

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [3]

Artikel: Pour une nouvelle Migros

Autor: Deauputu

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-275902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour une nouvelle Migros

Le mouvement M-renouveau, c'est une volonté collective de transformer la Migros en fonction de ses statuts. Ceux-ci prévoient une large participation des coopérateurs et pourtant, depuis des décennies, l'administration a agi librement sans véritable contrôle des coopérateurs. M-renouveau a donc l'intention de participer aux prochaines élections de la Migros en présentant des listes et des candidats tant à l'échelle des sociétés coopératives régionales qu'au niveau de la Fédération des coopératives Migros.

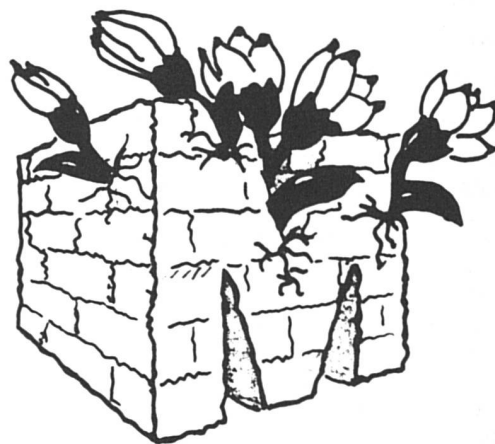
Mais M-renouveau ne nous concerne pas seulement en tant que consommatrices de ces magasins. Il faut se rappeler que de très nombreuses femmes travaillent au sein de cette entreprise. Or, Gottlieb Duttweiler, son fondateur, disait il y a trente ans : « Le cœur de la femme est le sanctuaire où se maintiendra le mieux notre patrimoine spirituel. A la direction des affaires, les hommes sont les réalisateurs et les organisateurs les plus sûrs mais il n'y a pas de vrais hommes qui ne sachent faire fructifier notre trésor spirituel dans le cœur des femmes. Pour l'amour du ciel, assurez-vous la collaboration des femmes ». Quels que soient les a priori qui fondent sa pensée, Duttweiler est clair dans sa conclusion. Dans son optique, cette collaboration des femmes ne se situait pas seulement au niveau de la vente et des tâches répétitives comme c'est le cas aujourd'hui.

A titre d'exemple, quelques chiffres :

53 % des collaborateurs de la Migros sont des femmes, représentant en unités de travail (transformées en travail à plein temps) 48 % des effectifs.

Il ressort du bilan social de Migros que « les données actuelles ne suffisent pas à prouver qu'au sein de la communauté Migros les hommes et les femmes n'ont pas strictement les mêmes chances d'être admis aux divers postes de travail, mais on peut le supposer. »

Voilà qui est honnête en regard des quelques chiffres que nous connaissons :



— Parmi les cadres (fondés de pouvoirs à directeurs) il y a 14 femmes sur 143.

— Les bureaux centraux : 20 membres dont 2 femmes.

Dans les différents organes décisionnels (législatifs ou exécutifs) de la Fédération des Coopératives Migros (FCM) :

— L'assemblée des délégués comprend 149 membres dont 79 femmes.

— Il n'y a pas de femme parmi les 5 administrateurs-délégués (poste le plus élevé).

— L'administration (coopérateurs envoyés par les coopératives régionales) : sur 12 membres, il y a 1 femme.

Dans les coopératives régionales, les statuts prévoient que les femmes doivent être en majorité au Comité coopératif ; dans les administrations régionales, sur 5 à 7 membres, on trouve en général 1 femme.

Image combien classique de toute entreprise suisse en 1980 ! M-renouveau s'emploiera, entre autres tâches, à réactualiser la composante féministe d'une des thèses du célèbre fondateur qui a toute sa signification et qui, là aussi, a été esquivée.

Deauptu

BIBA lance la triple journée

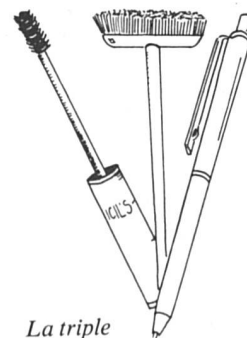
Annoncé dans tout Paris comme le nouveau journal des femmes qui travaillent, j'étais curieuse, sitôt sa parution, d'acheter le premier numéro. Les titres-choc de la couverture : « 20 pages de mode », « pulls parade, dénichiez le vôtre », « les boutiques Dior, Chanel, St-Laurent », « se refaire une beauté pour sortir sans rentrer », « dix ruses imparables pour qu'il n'oublie plus votre anniversaire », et j'en passe. La page 3 nous renseigne sur la photo de couverture : il s'agit, paraît-il, d'une **vraie femme-BIBA**, ayant une base de maquillage ceci, une poudre cela, un rouge à lèvres groseille et sur les yeux, ombre-crème campanule... sans oublier le fatidique stylo à la main en laque de Chine pour se démarquer de la vulgaire revue de mode. L'édito dit, à juste titre, que la femme qui travaille est un surhomme, car « elle veut (aussi) être belle, à la mode, elle veut sortir,... avoir une maison accueillante où l'on a plaisir à venir dîner », etc.

Sans remettre en cause la double journée des travailleuses (car le journal n'est pas féministe, précise-t-on, mais « féminin,

très féminin »), BIBA institue en fait une nouveauté de notre société, à savoir **la triple journée de la femme** : au travail — au foyer — objet. Ce journal s'adresse d'abord aux femmes de la troisième catégorie, mais qui appartiennent « par nature », sans doute, à la seconde, et à la première par nécessité... pour couvrir les frais des indispensables dépenses des deux autres, tailleur de chez Machin, parfum de Chose et coquettes lampes de chez XY.

« Biba 2, ce sera pareil », proclame fièrement la publicité pour le prochain numéro. C'est bien dommage : les femmes qui travaillent méritent mieux que ça.

C.C.



La triple
journée de
la femme Biba.